

## LA CYBERACQUISITION DES SAVOIRS TECHNICO-INTELLECTUELS LE CAS DE LA FORMATION PAR INTERNET DANS L'ÉDITION SPÉCIALISÉE

Comment les nouvelles technologies éducatives sont-elles amenées à transformer les anciens modes d'enseignement, d'apprentissage et de recherche dans l'enseignement supérieur ? On se posera ici la question des techniques et enjeux de l'acquisition des savoirs technico-intellectuels dans l'enseignement supérieur et la recherche à travers une cyberformation à l'édition spécialisée : le master professionnel de littérature pour la jeunesse de l'université du Maine. Par « savoir technico-intellectuel », on entendra la mixité entre un savoir théorique, mêlant le culturel au juridique en passant par la psychologie, la pédagogie, etc., et un savoir concret, qui s'exprime selon trois axes : librairie, bibliothèque et édition proprement dite. Cette perspective permettra d'interroger les intérêts, les ambiguïtés et les défis de la cyberformation dans l'enseignement supérieur.

### I) Intérêts de la cyberformation dans le cadre de l'édition spécialisée

Les intérêts de la cyberformation peuvent être de trois ordres. **Premier ordre**, la population étudiante. La variété des étudiants susceptibles d'être intéressés par une formation très spécifique est d'autant plus importante qu'elle n'est plus limitée à des contraintes spatio-temporelles, donc sociologiques : les étudiants, reliés par des forums virtuels très actifs, peuvent habiter loin de la faculté, où ils ne viendront que pour passer les examens et soutenir les mémoires ; ils peuvent exercer une profession à plein temps, n'ayant pas de contrainte d'horaire fixe pour leurs études. **Deuxième ordre**, la population des enseignants. Ceux-ci, pour l'essentiel, ne sont plus des enseignants mais des « intervenants ». Leur spécialisation théorique est, en général, directement liée à une spécialisation pratique. D'où le développement d'une pédagogie de la formation professionnelle dans un cadre souvent rétif à cette alliance. **Troisième ordre**, l'université. Celle-ci s'ouvre sur un cybercampus dont la virtualité est consubstantielle du master : c'est parce qu'une cyberformation est possible qu'il peut exister, dans le Maine, le seul master professionnel de littérature pour la jeunesse, appelé à former des libraires, bibliothécaires et éditeurs spécialisés.

### II) Ambiguïtés de la cyberformation

Les ambiguïtés de la cyberformation apparaissent dès lors selon la tripartition suivante. **Premier élément**, la richesse liée à la diversité des profils étudiants et professoraux doit être mise au service de la transmission d'un savoir. En somme, il s'agit de trouver des modalités unificatrices d'e-learning à une formation revendiquant trois points : enseignement supérieur ; professionnalisation ; cybertransmission. **Deuxième élément**, la liberté liée à la spécialisation doit être contrôlée selon deux axes. D'une part, les étudiants ne doivent pas être laissés à eux-mêmes, d'où le développement d'une plateforme de dialogue selon les modalités de Moodle. D'autre part, les intervenants doivent optimiser le ratio connaissances pratiques / capacités de transmission. Pour cela, un système de contrôle doit s'assurer que l'intervenant le plus compétent pratiquement n'est guère moins efficace pédagogiquement, ce qui suppose un point de vue surplombant s'appuyant sur l'exigence universitaire. **Troisième élément**, les critères d'évaluation doivent être en cohérence avec les objectifs de la formation, tant du point de vue des autorités universitaires que du point de vue professionnel. Mon arrivée à la tête de ce master a pour finalité et condition de proposer un audit des compétences en présence, dont la formation à distance risquait de faire oublier les exigences.

### III) Défis de la cyberformation

Les défis de la cyberformation que nous décrivons ici relèvent donc de trois registres. **Premier registre**, la bonne articulation horizontale entre les trois spécificités : pédagogique (littérature pour la jeunesse), technique (utilisation du cybercampus) et professionnel (formation de trois professions distinctes). **Deuxième registre**, la bonne articulation verticale entre les trois éléments : la faculté (qui contrôle et valide le savoir proposé), le monde professionnel (dont sont issus l'essentiel des intervenants) et les étudiants (dont la diversité est source tantôt de difficultés, tantôt de richesses). **Troisième registre**, la bonne articulation interne entre trois constituants dont la cohabitation est récente : la légitimation universitaire, la dissémination socio-géographique des étudiants et la révolution cybernétique. Actuellement, le succès des demandes d'admission en nombre croissant, l'attention développée des professionnels, la pérennisation de l'équipe technico-enseignante (dont témoigne la création d'un PAST) et l'excellente proportion étudiants inscrits / étudiants à l'examen tendent à prouver que, si des améliorations restent à apporter, la pertinence de cette cyberformation mérite d'être exposée et défendue.

En **conclusion**, notons-le : alliance audacieuse de l'université, des cybertechnologies et d'un savoir professionnel qui exige aussi une connaissance de la recherche, le Master de littérature jeunesse de l'université du Maine a fait le pari de transformer les anciens modes d'enseignement, d'apprentissage et de recherche dans l'enseignement supérieur... à son échelle. Les méthodes appliquées ne sont pas généralisables telles quelles. Elles donnent cependant un exemple spécifique d'adaptation des étudiants aux nouvelles caractéristiques de la société du savoir. En leur offrant un bagage important dans un marché ultra concurrentiel et sectorisé, elles leur apportent des éléments de réponse par sa manière originale d'aborder les problématiques actuelles de la société du savoir.

---

**Bertrand Ferrier**, né en 1977, est enseignant à l'université du Maine (France) où il vient d'être nommé responsable du Master 2 de littérature pour la jeunesse (cyberformation). Il est aussi formateur pour l'Institut International Charles-Perrault et la Joie par les livres et chercheur spécialisé – il a soutenu en Sorbonne une thèse sur *Le Concept de littérarité à l'épreuve des livres pour la jeunesse* après un DESS d'édition à Paris-XIII sur *Les Stratégies marketing de « Chair de poule » après 1999*. Convaincu de la nécessaire mixité entre transmission et pratique d'un savoir, il travaille pour de nombreux éditeurs pour la jeunesse en tant que conseiller littéraire, novélisateur, auteur et traducteur. Dernier livre paru : *Immemoria* (Intervista, 2006).